

n'ait pas constamment occupé et tourmenté le Sauveur jusqu'à son accomplissement définitif.

L'amour du Verbe, en effet, n'a pas été grandissant durant sa vie mortelle, et ce n'est pas seulement au cours des années vécues sur la terre qu'il a conçu le désir de se donner en nourriture à l'homme voyageur.

Non, au moment où la Vierge prononçait son *fiat*, le corps du Christ était formé dans ses entrailles, une âme était créée et était unie à ce corps, cette âme était ornée de la grâce sanctifiante et était admise à contempler l'essence divine. De plus cette âme recevait une science infuse, correspondant au mode de connaissance des esprits angéliques. Cette science du Verbe incarné, de même que sa charité et son amour, reçut sa perfection définitive au moment de l'incarnation dans le sein de Marie.

Partant, lorsque le Sauveur dira : *Desiderio desideravi hoc paschum manducare vobiscum* (Luc 22-15), il exprimera un désir qu'il a conçu au premier moment de son existence terrestre. Avant même que sa Mère l'eût déposé dans la crèche, il souhaitait d'un immense désir voir se lever le jour où il lui serait donné de se livrer à l'homme sans réserve, dans le sacrement de l'Eucharistie. Dès lors, il regardait avec des yeux pleins de tendresse, pleins de sublimes convoitises les chrétiens de tous les siècles : chaque poitrine humaine lui apparaissait comme un sanctuaire qu'il devait régénérer, habiter, sanctifier et consacrer; chaque cœur d'homme lui apparaissait comme un cœur ami, sur lequel il reposerait. De tous les battements de son cœur pendant sa vie mortelle, il n'en est pas un seul qui n'ait appelé cette heure de son suprême amour, de sa suprême tendresse, de son union avec les âmes par la manducation eucharistique. Ce cri : *Desiderio*, traduira l'amour qui l'a tourmenté pendant toute sa vie, depuis le berceau jusqu'à la tombe. (Tesnière, *La com. dans la vie de J.-C.*, p. 132).

Et vous voudriez que Marie eût vécu pendant trente ans dans l'intimité de son Fils, sans connaître l'amour qui déjà consumait sa vie ; vous voudriez que dans ses conversations douces et pures au foyer paternel, dans ses embrassements maternels, lorsque le cœur de son Fils était tout près du sien, elle n'eût pas connu l'amour et les saints désirs qui le faisaient battre ? Quoi ! Jésus